

2. Résultats définitifs de la campagne agricole 2013/2014

2.1 Superficies

Tableau 1 : Superficies emblavées des principales cultures

Cultures	2013/2014	2012/2013	Moyenne des 5 dernières années	Ecart par rapport à 2012/2013 (%)	Ecart par rapport à la moyenne des 5 dernières années (%)
Céréales	1 130 646	1 227 966	1 386 737	-7,9%	-18,5%
Mil	754 274	817 471	913 143	-7,7%	-17,4%
Sorgho	108803	143 271	180 226	-24,1%	-39,6%
Maïs	156 576	147 699	154 735	6,0%	1,2%
Riz	108 547	117 729	127 766	-7,8%	-15,0%
Fonio	2 446	1 796	3 367	36,2%	-27,4%
Arachide	916 750	708 956	933 247	29,3%	-1,8%
Niébé	123 111	129 206	175 697	-4,7%	-29,9%
Manioc	20 868	23 600	50 550	-11,6%	-58,7%
Pastèque	12 266	16 582	17 488	-26,0%	-29,9%
Coton	32 260	33 694	28 636	-4,26 %	12,65 %
Sésame	7 424	11 319	15 745	-34,4%	-52,8%
TOTAL	2 243 325	2 151 323	2 600 601	4,28 %	-13,74 %

Avec un total de **2 243 325 hectares** toutes cultures confondues, les superficies emblavées durant la campagne 2013/2014 enregistrent une hausse de 4,3% par rapport à la campagne antérieure 2012/2013. Cependant, le niveau d'emblavures actuel a baissé de 13,7% par rapport à la moyenne des 5 dernières années, un équivalent de 357.306 hectares qui seraient soit abandonnés (salinisation des terres, dégradation d'aménagement, ..), non cultivés (jachère, manque de facteurs de production, ...) ou affectées à des occupations non agricoles (habitation, vergers, ...).

Les céréales occupent **1 130 646 hectares** et représentent **50,4%** des superficies cultivées. Les emblavures en céréales sont en baisse de 8,6% par rapport à 2012/2013 et de 22,6% par rapport à la moyenne des 5 dernières années :

- le mil est la principale culture et occupe plus des 2/3 des superficies cultivées. Il a accusé cependant une baisse de 7,9% par rapport à 2012/2013 et de 18,5% par rapport à la moyenne des 5 dernières années. La baisse en superficie durant la campagne 2013/2014 est imputable en partie à l'installation tardive de la saison des pluies et des pauses pluviométriques de début de saison qui ont occasionné de nombreux resemis et d'abandons de cultures ;
- le riz est cultivé sur 108 547 hectares et représente 9,6% des céréales cultivées. Une tendance à la baisse des superficies cultivées est notée au cours des cinq dernières années : 7,8% par rapport à 2012/2013 et 15% par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

Concernant le riz irrigué, il a couvert en 2013/2014 une superficie de 53.817 hectares dans la vallée du fleuve Sénégal et 1449 hectares à l'Anambé soit un total de 55 266 hectares ⁽¹⁾

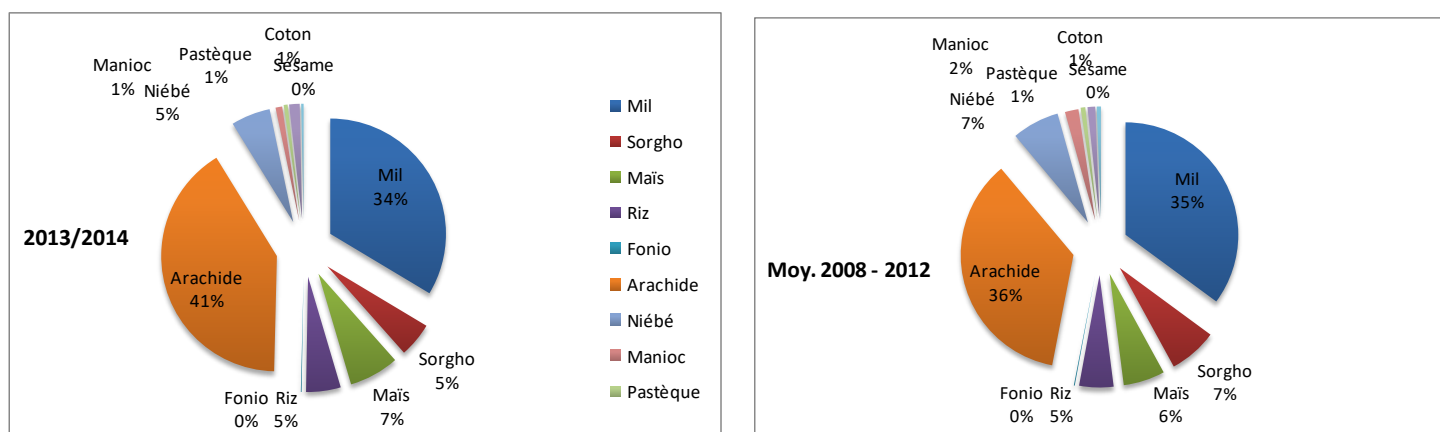
¹ Ces données sont encore prévisionnelles. Elles comptabilisent les statistiques sur les emblavures de contre saison 2014 qui ne sont pas encore définitives

(soit 51 % des superficies rizicoles). Dans la zone SAED, il est noté une réduction des superficies de riz en hivernage au cours de ces dernières années : 28.216 hectares en 2012 contre 25.687 hectares en 2013. Les superficies cultivées en contre saison sont de 28.000 ha environ pour 2013 et 2014. Cette situation de baisse ou de stagnation des superficies dans la VFS est liée en partie aux risques d'inondation ou de manque d'eau des périmètres irrigués qui requièrent des travaux de réfection, de consolidation et de sécurisation.

Quant à la riziculture pluviale, des baisses de superficies ont été enregistrées dans les régions Sud et Est du pays (départements de Kolda, Bignona, Tambacounda) où le faible remplissage des bas fonds suite au déficit pluviométrique a retardé les opérations de repiquage et un abandon de l'activité.

En plus des céréales, l'arachide est la culture la plus présente dans les ménages agricoles. Les superficies cultivées en 2013/2014 sont évaluées à **916 750 hectares**, représentant 40,9% des superficies totales cultivées. Cette culture a enregistré une hausse des superficies emblavées de 29% par rapport à 2012/2013 (contre une baisse de 1,8% par rapport à la moyenne des 5 dernières années). Cette hausse s'explique notamment par (i) l'intérêt économique porté à cette culture suite à une commercialisation profitable aux producteurs en 2012/2013 et (ii) le choix qui lui est porté après une installation difficile de la culture de mil en début de campagne agricole. En effet, les soutiens en facteurs de production pour cette culture ont été moins perçus par les producteurs comparés à la campagne antérieure pour des manquements observés dans la disponibilité en semences de qualité et à des prix plus accessibles que le marché (moins de 24,5% de quantités achetées au niveau des points officiels par rapport à la campagne antérieure).

Les graphiques suivantes présentent une représentativité des superficies occupées par les cultures majeures au cours de ces dernières années.



Source : DAPSA / Ministre Agriculture et Equipement Rural

2.2 Les rendements

Les rendements de production ont connu une baisse durant la campagne agricole pour la plupart des cultures comme il est indiqué dans le tableau suivant :

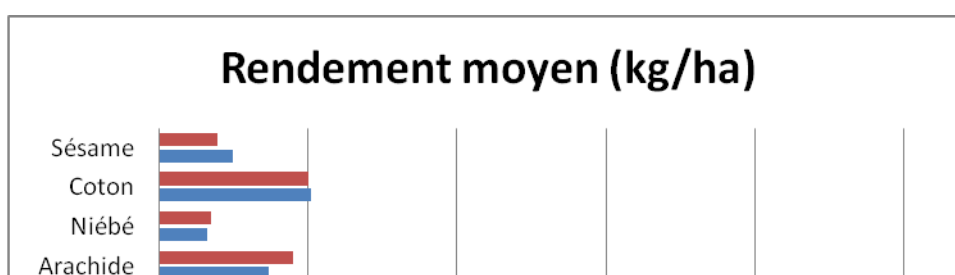
Tableau 2 : rendements de production (Kg/ha)

	2013/2014	2012/2013	Moyenne des 5 dernières années	Ecart par rapport à 2012/2013 (%)	Ecart par rapport à la moyenne des 5 dernières années (%)
Mil	683,3	810,6	750,4	-15,7%	-8,9%
Sorgho	845,8	960,2	942,3	-11,9%	-10,2%
Maïs	1442,8	1546,5	1536,6	-6,7%	-6,1%
Riz	4018,1	3989,2	3733,8	0,7%	7,6%
Arachide	739,0	976,9	902,3	-24,4%	-18,1%
Niébé	330,5	425,8	357,0	-22,4%	-7,4%
Coton	893,3	957,1	1003,6	-6,67 %	-10,99 %
Sésame	496,8	467,4	395,6	6,3%	25,6%

En dehors des facteurs limitatifs et structurels à la productivité agricole que sont la faible utilisation de semences sélectionnées, le faible niveau en équipement des exploitations agricoles et les insuffisances dans l'apport de fertilisants, les baisses de productivité sont imputables:

- à la mauvaise pluviométrie : elle est la principale cause de chute de la production agricole ; la saison des pluies s'est installée tardivement avec des retards de 15 à 30 jours dans le démarrage de la saison des cultures. Cette condition est très préjudiciable pour les espèces très sensibles à la photopériode comme le mil qui n'ont pas su développer un potentiel végétatif pour assurer une bonne production de grains. Le riz pluvial, cultivé dans le bas fonds et repiqué tardivement (septembre) a fructifié pendant une période fraîche préjudiciable au rendement. Quant à l'arachide, les perspectives de bonne production pour les dernières vagues de semis ont été vaines suite à un arrêt prématuré des pluies (début octobre) et une invasion de parcelles par des sauteriaux (défoliation des plantes et pertes de fanes d'arachide);
- aux fortes pluies et inondations de parcelles : le mois de septembre a été très pluvieux dans les départements de Foundiougne et de Fatik. En plus d'une perte de parcelles dans ces zones, les averses ont coïncidé avec un début de la phase productive des cultures (mil, arachide) et ont occasionné des pertes d'organes de reproduction. Dans certaines localités du département de Thiès, l'ergot a décimé les champs de mil suite à l'enregistrement de pluies successives suivies de rosée.

Toutefois, des résultats encourageants sont notés pour le riz qui a enregistré une hausse de rendement de 7,6% par rapport à la moyenne 2008 – 2012. Ces résultats font suite aux efforts déployés par le Gouvernement et les partenaires au développement dans l'amélioration de l'organisation de la filière et l'environnement des affaires (implication de privés dans le financement de la production et de la commercialisation).



2.3 Les productions

2.3.1 Productions de céréales

Tableau 3 : productions de céréales en 2013/2014 et comparaison par rapport aux années antérieures

Cultures	2013/2014	2012/2013	Moyenne des 5 dernières années	Ecart par rapport à 2012/2013	Ecart par rapport à la moyenne des 5 dernières années
Mil	515 365	662 614	688 992	-22,2%	-25,2%
Sorgho	92 029	137 574	171 450	-33,1%	-46,3%
Maïs	225 902	228 423	245 530	-1,1%	-8,0%
Riz	436 153	469 649	477 968	-7,1%	-8,7%
Fonio	1 488	1 497	2 423	-0,6%	-38,6%
Total céréales	1 270 937	1 499 757	1 586 364	-15,3%	-19,9%

Les céréales d'une manière générale, enregistrent une baisse de production. La production brute a baissé de 15 % par rapport à la campagne 2012/2013 et de 20 % comparés à la moyenne des 5 dernières années. Cette baisse est plus marquée pour le mil et le sorgho.

Cette baisse des céréales est imputable à une réduction des superficies et des rendements.

2.3.2 Production de tubercules

Tableau 4 : Productions manioc 2013/14 (Tonnes)

Cultures	Campagne 2013/2014	Campagne 2012/2013	Moyenne 5 dernières années	Ecart/campagne 2013/2014 par rapport à 2012/2013 (%)	Ecart campagne 2013/14 par rapport à moy 5 dernières années (%)
Manioc	146 031	189 469	366 165	-22,9%	-60,1%

Le manioc est en baisse constante au cours de ces dernières années. Elle résulte des soutiens réduits dans l'accès aux boutures et l'absence de politique de soutien à la valorisation du produit et à l'accès aux marchés.

2.3.3 Production des oléagineux

Tableau 5 : Productions des oléagineux 2013/2014 (Tonnes)

Cultures	Campagne 2013/2014	Campagne 2012/2013	Moyenne 5 dernières années	Ecart/campagne 2013/2014 par rapport à 2012/2013 (%)	Ecart campagne 2013/14 par rapport à moy 5 dernières années (%)
Arachide	677 456	692 572	854 163	-2,2%	-20,7%
Sésame	3 615	5 291	6 237	-32	-42

Comparé à l'hivernage 2012, les résultats de production d'arachide connaissent une chute de production de 2% à cause des conditions pluviométriques difficiles et du niveau faible d'accès des producteurs aux intrants subventionnés. L'offre en produit a aussi chuté, de 21% par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

La production de sésame a également baissé de 32%. Cette spéculation, pratiquée en majorité par les femmes, aurait subi les effets de la pression induite par le rétrécissement de l'hivernage. Les efforts de soutien à la filière pour une amélioration de l'offre ont été réduits et les contraintes de commercialisation et de transformation demeurent encore.

2.3.4 Production des légumineuses

Tableau 6: Production en légumineuses 2012/13 (Tonnes)

Cultures	Campagne 2013/2014	Campagne 2012/2013	Moyenne 5 dernières années	Ecart/campagne 2013/2014 par rapport à 2012/2013 (%)	Ecart campagne 2013/14 par rapport à moy 5 dernières années (%)
Niébé	40 688	55 015	66 086	-26,0%	-38,4%

Des baisses combinées sur les superficies et les rendements en niébé expliquent la réduction du tonnage pour ce produit. Les principales zones de production de niébé ont enregistré une installation tardive et déficitaire de l'hivernage.

2.3.5 Production de coton et pastèque (produits de rente)

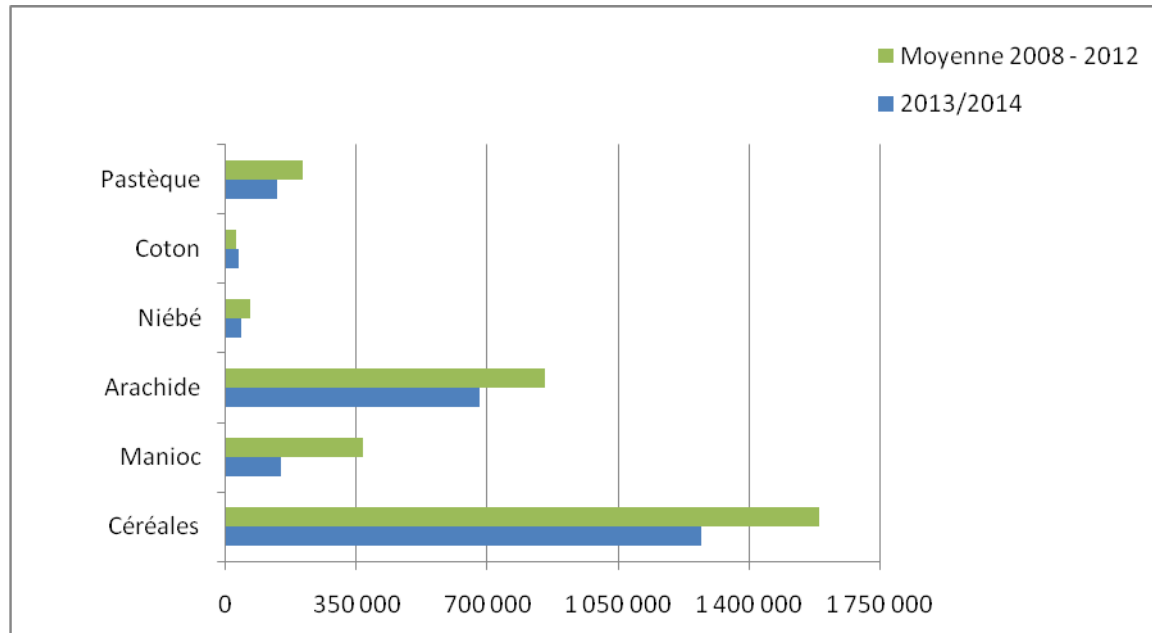
Tableau 7: Productions des cultures de rente 2012/13 (Tonnes)

Cultures	Campagne 2013/2014	Campagne 2012/2013	Moyenne 5 dernières années	Ecart/campagne 2013/2014 par rapport à 2012/2013 (%)	Ecart campagne 2013/14 par rapport à moy 5 dernières années (%)
Coton	28 818	32 250	28 912	-10,64 %	-0,33 %
Pastèque	136 937	182 132	204 987	-24,8%	-33,2%

Une baisse de production de 10,64 % par rapport à l'année 2012/2013 est enregistrée dans la production de coton fibres. Cette production est équivalente à la performance moyenne de la période 2008 – 2012. En dépit des efforts de relance de la filière, des obstacles à l'atteinte des objectifs de production de coton de qualité persistent. La baisse de superficies cultivées (moins de 12% par rapport à la moyenne 2008 – 2012) est une des causes de la baisse de performances.

. La compétition des activités aurifères dans le département de Kédougou est une contrainte à la filière.

Les productions définitives 2013/2014 sont présentées dans le graphique suivant:



Source : DAPSA / Ministère de l'Agriculture et Equipement Rural

2.4 Bilan céréalier révisé

Les données de base ayant servi à l'élaboration du bilan céréalier sont les suivantes :

2.4.1 Population au 30/04/2014

Elle est issue d'une projection faite à partir des données du Recensement de la population de 2002. Au 30 avril 2014, la population s'élèvera à **13.236.550 habitants**. La norme retenue pour la consommation humaine en céréales est de **185 kg/hbt/an**.

2.4.2 Production disponible

Les pertes et les réserves en semences sont estimées à 15 % des productions brutes définitives. Par ailleurs, pour le riz, il est tenu compte d'un coefficient de transformation de 70%.

Tableau : production disponible en céréales

Cultures	Production brute (Tonnes)	Production disponible (Tonnes)
Mil	515 365	438 060
Sorgho	92 029	78 224
Mais	225 902	192 017
Fonio	1 488	1 265
Riz	436 153	259 511
Total	1 270 937	969 077

Source : DAPS, 2014

La campagne agricole 2013/2014 a enregistré une production céréalière de 1 270 937 tonnes, correspondant à une production disponible de 969 077 tonnes.

2.4.3 Importations et aides alimentaires

Les données sont fournies par les structures en charges de ces activités (Agence de régulation des marchés du riz, ANSD, les Grands Moulins, CSA, le PAM, la Direction du commerce intérieur...).

Tableau : Importations commerciales et aides alimentaires programmées en 2013/2014 (Tonnes)

Céréales	Importations commerciales	Aides alimentaires	Importations totales
Blé	350 000	0	350 000
Riz	750 000	16 789	766 789
Céréales sèches (maïs et sorgho)	105 000	7 914	112 914
Total	1 205 000	24 703	1 229 703

2.4.4 Stocks au 1^{er} Novembre 2013

Les stocks considérés sont ceux de la clôture de l'exercice précédent qui sont reportés pour devenir les stocks d'ouverture du présent exercice. **Ils sont évalués à 110 540 tonnes.**

L'analyse du bilan céréalier prévisionnel fait ressortir les éléments suivants :

- Les disponibilités internes comprenant la production nationale nette (969 077 T) et les stocks (110 540 T) sont évalués à 1 079 617 tonnes et couvrent 41,5% des besoins estimés à 2 599 063 tonnes.
- Le déficit brut avant importation est de 1 519 445 tonnes ;
- le programme d'importation porte sur un volume de 1 229 703 tonnes dont 24 703 tonnes d'aides alimentaires et 1 205 000 tonnes en importation commerciale (750 000 tonnes de riz, 350 000 tonnes de blé, 25 000 tonnes de sorgho et 80 000 tonnes de maïs).

A ce titre, le bilan céréalier définitif présente **un déficit de 289 742 tonnes de céréales entières** et une disponibilité céréalière apparente de **163,1 kg/hbt**, inférieure à la norme de 185 kg/Hbt/An.

Les détails du bilan définitif (période du 1/11/2013 au 31/10/2014) sont indiqués en annexe.

Annexe X : Bilan céréalié définitif 2013 / 2014 (période du 1/11/2013 au 31/10/2014)

POSTES	RIZ	BLE	AUTRES CEREALES	TOTAL
POPULATION				13 236 550 HBTS
1./ DISPONIBILITES	340,821	25,585	713,211	1079,617
- Production Brute	436,153	0,00	834,783	1270,937
- Production Disponible	259,511	0,00	709,566	969,077
- Stocks Initiaux	81,31	25,59	3,65	110,54
. Stocks Paysans	0,00	0,00	0,00	0,00
. Autres Stocks	81,31	25,59	3,65	110,54
2./ BESOINS	1303,45	426,61	869,00	2599,06
Consommation Humaine**	1 223,45	400,61	824,70	2448,76
- Stocks Finaux	80,00	26,00	44,30	150,30
. Stocks Paysans	0,00	0,00	40,00	40,00
. Autres Stocks	80,00	26,00	4,30	110,30
3./ EXCEDENT(+) DEFICIT(-)	-962,63	-401,02	-155,79	-1519,445
4./ SOLDE IMPORT/EXPORT	766,79	350,00	112,91	1229,70
- Importations Commerciales	750,00	350,00	105,00	1205,00
- Aides Alimentaires	16,79	0,00	7,91	24,70
- Exportations				
5./ EXCEDENT(+) DEFICIT(-) NET	-195,84	-51,02	-42,88	-289,742
6./ DISPONI.CEREALES APPAR/Hbt	77,63	26,41	59,07	163,11
7./ NORME OFFICIELLE CONS./Hbt(Kg)	79,11	25,41	80,48	185,00